

fié, c'étoient des cantiques qui confervoi-
 ent la mémoire des grands événemens ; enfin
 on voit sur-tout leur bon jugement dans
 leur maniere d'envisager la mort ; ce mo-
 ment qui est pour nous un supplice conti-
 nuel, qui nous rend la vie malheureuse
 par le tourment qu'elle nous cause conti-
 nuuellement ; c'étoit pour eux un sommeil
 après une longue veille ; ils s'endormoient,
 disoient-ils, dans le Seigneur, & avec leurs
 peres „

*Mémoires pour servir à l'histoire de Louis,
 Dauphin de France, mort à Fontainebleau
 le 20 Décembre 1765.*

SECOND EXTRAIT.

DANS le plan d'étude que le Dauphin
 s'étoit fait, il avoit oublié un article
 bien effenciel aux Souverains, l'art de con-
 noître les hommes ; il engagea le P. Griffet
 à lui faire un traité sur cette matiere, &
 c'est ce traité qui remplit le second volume
 des mémoires. Il est divisé en trois parties.
 La premiere a pour objet la connoissance des
 hommes en général ; la deuxieme la connois-
 sance des hommes considérés par rapport
 aux talens de l'esprit ; la troisieme la con-
 noissance des hommes par rapport aux qua-
 lités du cœur. On voit par-tout des vûes
 sages & profondes exposées d'une maniere